



Juillet 2008

Synthèses n° 2008/37

Production laitière accrue grâce au renforcement du cheptel et à une alimentation plus concentrée

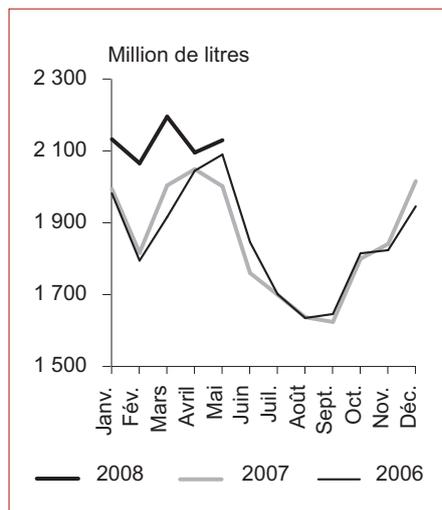
La production laitière s'accroît à partir de décembre 2007. Elle réagit à la hausse du prix à la production du lait, qui a suivi l'envolée des prix des produits laitiers. L'accroissement de production est obtenu à court terme par le maintien prolongé des vaches en lactation, et par l'alimentation renforcée en concentrés. L'augmentation du nombre de génisses de moins de six mois reflète l'adaptation lente du cheptel pour accroître la production.

À partir de décembre 2007, la production laitière française augmente

La collecte française de lait retrouve la croissance à partir de novembre 2007. Elle est remarquablement forte pendant les trois premiers mois de 2008 au cours desquels elle surpasse de 10 % la collecte de l'année précédente.

La première partie de la campagne 2007-2008 est marquée par une faible collecte : en octobre 2007, la collecte cumulée depuis avril affiche un recul de - 1,6 % par rapport à la même période de l'année précédente, et de - 3 % par rapport à 2006. Le

Forte collecte de lait de vache en 2008



Source : Office de l'Élevage, Agreste

déficit par rapport au quota national dépasse alors 725 milliers de tonnes. Les raisons invoquées étaient la faiblesse de l'effectif de vaches laitières et la médiocrité de l'alimentation fourragère, causée par le printemps trop pluvieux.

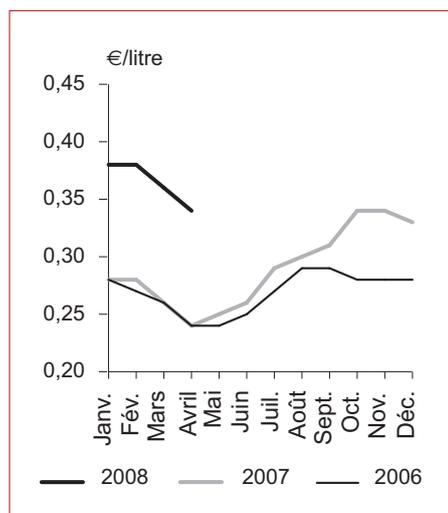
L'essor nouveau de la production laitière est une réponse des producteurs à la forte hausse du prix du lait à la production, beaucoup plus marquée à partir d'octobre 2007. Le prix moyen à la production du premier trimestre 2008 est en effet supérieur de 37 % à celui du premier trimestre 2007.

Cette hausse suit l'envolée des prix des produits laitiers industriels qui s'étend

de mi-2007 à octobre. En octobre 2007, le prix du beurre est supérieur de 65 % à son niveau d'un an plus tôt, et celui de la poudre de lait entier de 67 %.

La hausse de la collecte est rendue possible par l'assouplissement des modalités de gestion des quotas, qui donne la possibilité à chaque producteur d'augmenter les quantités produites de 15 à 20 % de plus que son quota.

Depuis octobre 2007, les prix à la production du lait de vache sont élevés



Source : Office de l'Élevage, Agreste

Le cheptel laitier s'adapte lentement

En novembre 2007, le cheptel bovin laitier poursuit toujours son repli. Les effectifs baissent de 1,1 % pour les vaches laitières, de 1,3 % pour les génisses laitières de deux ans et plus, de 2,3 % pour celles de un à deux ans.

Afin d'augmenter sensiblement la collecte, les seules alternatives pour les producteurs consistent à reporter les mises à la réforme et à accélérer la mise en production des génisses de plus de deux ans.

Ainsi en mai 2008, le nombre de vaches laitières progresse de 1,5 % alors que les génisses laitières de plus de deux ans accusent une baisse de 3,7 %. Par ailleurs, la reprise des effectifs de jeunes femelles laitières de moins de six mois témoigne d'une volonté de relancer l'élevage.

Ralentissement des mises à la réforme

L'augmentation de production de lait est obtenue par une rapide adaptation des méthodes de production, révélant une importante réserve de productivité dans le cheptel laitier.

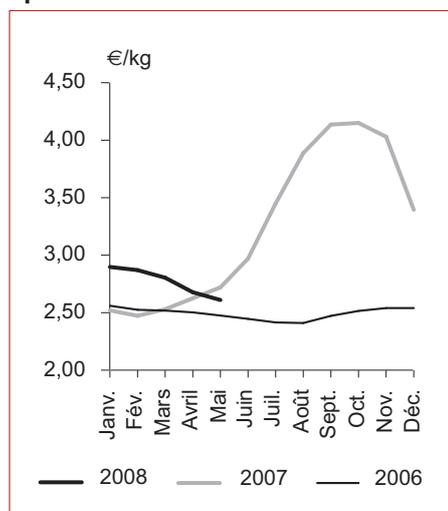
Une première réponse des éleveurs est la prolongation de la durée des lactations, et le report des réformes de vaches en fin de production.

Le maintien en production de ces vaches laitières se manifeste dans la baisse des abattages de vaches fin 2007 et début 2008. En décembre 2007 comme en mars 2008, les abattages de vaches laitières et allaitantes sont inférieurs de 12 % à ceux du même mois de l'année précédente. Cette baisse peut être attribuée principalement aux vaches laitières. On observe en effet une augmentation simultanée du poids moyen à l'abattage des vaches, qui s'explique par une moindre part de vaches laitières par rapport aux allaitantes. Cela est confirmé par la bonne tenue des cotations des vaches de classe O.

Un renforcement de l'alimentation en concentrés

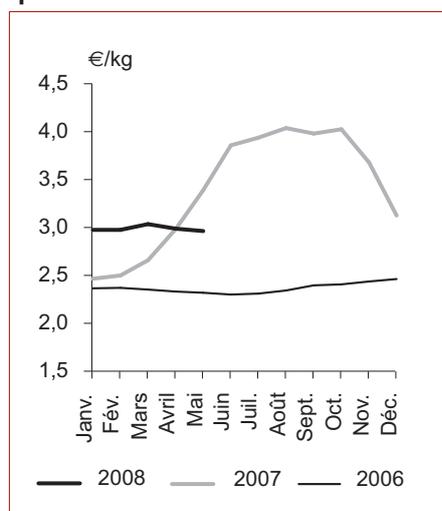
Le deuxième levier d'action pour augmenter la production des vaches laitières est le renforcement de l'alimentation des animaux en concentrés.

Le prix du beurre redescend après son envolée



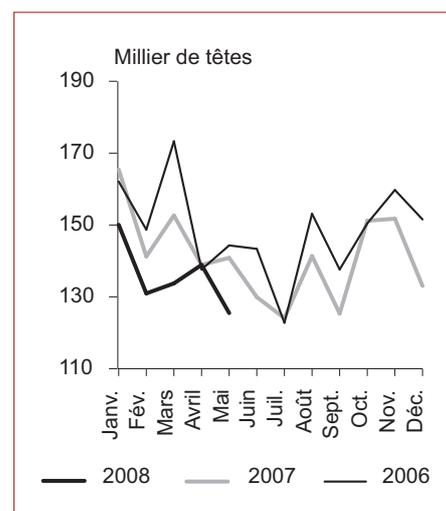
Source : Office de l'Élevage, Agreste

Le prix du lait en poudre entier est stabilisé à un meilleur niveau qu'en début 2007



Source : Office de l'Élevage, Agreste

Déficit des abattages contrôlés de vaches laitières et allaitantes



Source : Agreste

La relance de l'élevage laitier est sur la bonne voie

Le troupeau laitier français stoppe son repli. En mai 2008, les effectifs de femelles de race laitière sont égaux à ceux estimés en mai 2007. Ainsi, le prix du lait soutenu de ces derniers mois, semble avoir stimulé la relance de l'élevage.

Premier fait marquant, l'effectif de vaches laitières progresse de 1,5 % en un an et dépasse à nouveau le seuil des 3,6 millions de têtes. Cette hausse s'explique par les reculs d'abattages de vaches de réforme enregistrés au cours de ce printemps. Il est probable que dans un contexte de marché favorable, les éleveurs ont préféré conserver leurs vaches pour accroître leur production.

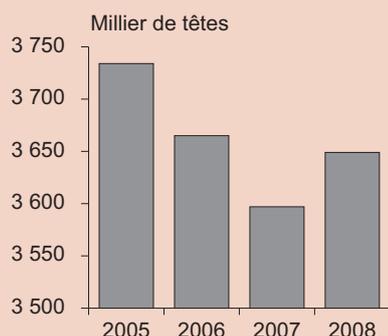
| Effectifs du troupeau laitier | Mai 2005 | Mai 2006 | Mai 2007 | Mai 2008 |
|-------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Vaches laitières | 3 734 134 | 3 665 983 | 3 597 322 | 3 649 650 |
| Génisses laitières de 2 ans et plus | 952 567 | 875 753 | 839 506 | 808 518 |
| Génisses laitières de 1 à 2 ans | 1 277 087 | 1 245 833 | 1 228 257 | 1 201 481 |
| Femelles laitières de 6 mois à 1 an | 626 657 | 621 213 | 607 903 | 604 354 |
| Femelles laitières de 0 à 6 mois | 487 987 | 476 212 | 458 970 | 471 212 |
| TOTAL | 7 078 433 | 6 884 995 | 6 731 958 | 6 735 214 |

Source : BDNI

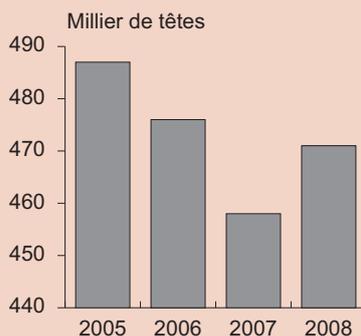
Un autre élément est plus prometteur pour la filière : les effectifs de jeunes femelles laitières de moins de six mois

sont en augmentation. La reprise de l'élevage des très jeunes animaux témoigne du regain d'intérêt des éleveurs pour la production laitière. Ainsi, au printemps 2008, leur nombre progresse de 2,7 % en un an alors qu'il était en recul les années précédentes.

Remontée des effectifs de vaches laitières...

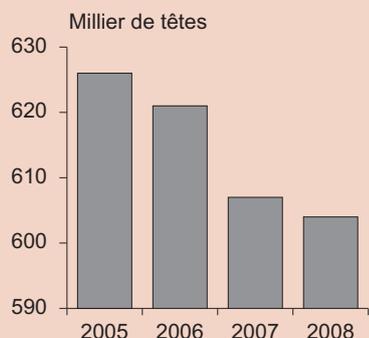


... et des effectifs de génisses laitières de moins de six mois

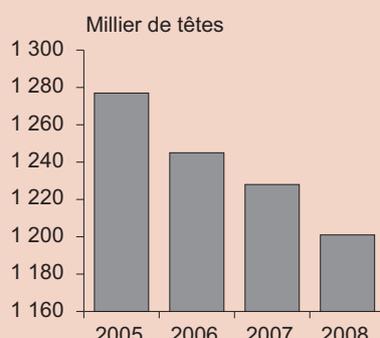


Cependant, les signes de reprise se limitent à ces deux catégories d'animaux. Les effectifs de génisses de plus de six mois sont, quant à eux, toujours en baisse. La régression des génisses laitières de deux ans et plus se confirme. En mai 2008, elles perdent encore 31 000 têtes (soit - 3,7 % des effectifs). Les génisses de un à deux ans sont également en repli de 27 000 têtes (soit - 2,2 %). Par conséquent, les éleveurs risquent de rencontrer des difficultés pour renouveler leur troupeau sur le court terme.

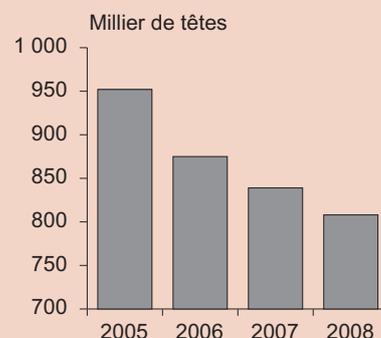
Repli des génisses laitières de six mois à un an...



... et des génisses laitières de un à deux ans



Déclin des effectifs de génisses laitières de plus de deux ans



Source : BDNI - Données de mai

La demande accrue en aliments concentrés pour vaches laitières provoque une forte augmentation de la production industrielle de ces aliments à partir d'octobre 2007. Cumulée de janvier à avril 2008, cette production est supérieure de 39 % à la moyenne des cinq dernières années.

Cet accroissement de la consommation des vaches laitières est d'autant plus remarquable que les prix des aliments répercutent en partie l'envolée des cours des céréales et la hausse régulière du prix des tourteaux.

Une conjoncture laitière moins prometteuse pour la campagne 2008-2009

La collecte de lait en début de campagne 2008-2009 se maintient à un bon niveau. Elle est supérieure à celle de l'an dernier, de 2 % en avril 2008 et de 6 % en mai.

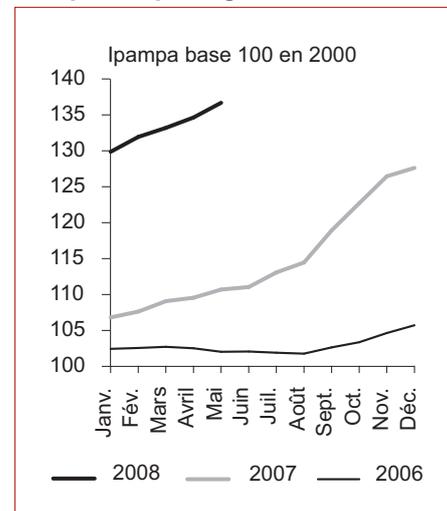
La bonne disponibilité en herbe durant le printemps 2008 incite les éleveurs à prolonger le report des réformes de vaches laitières. La reprise inévitable des réformes pourrait cependant intervenir avant la fin de 2008, en cas de baisse de la rentabilité de la production. Le faible nombre de génisses aptes à prendre la relève dans l'immédiat pourrait être un frein au maintien d'une forte production (cf. encadré).

L'euphorie des marchés des produits laitiers est retombée. Les prix sont redescendus durant l'automne et se sont stabilisés à des niveaux qui restent cependant supérieurs à ceux de 2006.

Le prix à la production du lait baisse un peu entre janvier et avril. Il reste cependant en avril bien au-dessus de celui de l'année précédente (+ 28 %). Il est favorable à la production, mais dans un contexte de hausse des char-

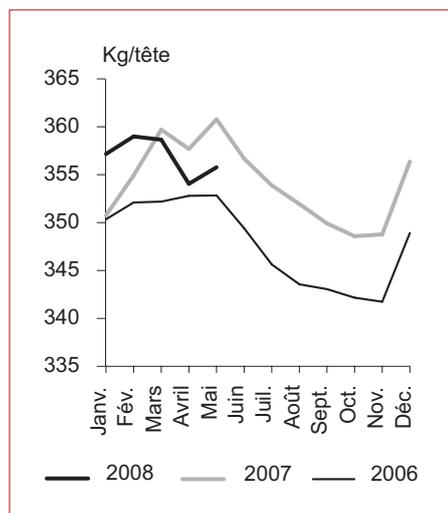
ges : en avril 2008 le prix des intrants a subi une hausse de 18 % sur un an pour l'Otex herbivores.

Hausse des prix des aliments composés pour gros bovins



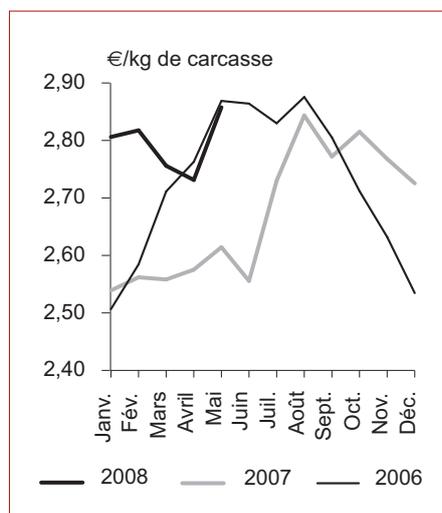
Source : Insee, Agreste

Début 2008, le poids moyen à l'abattage des vaches laitières et allaitantes est élevé



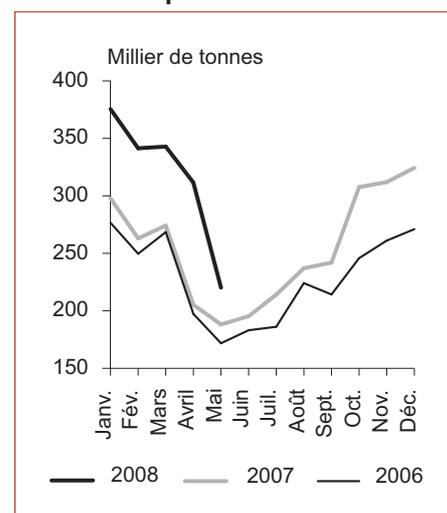
Source : Agreste

Fin 2007 et début 2008, bonne tenue de la cotation des vaches O



Source : Office de l'Élevage

Envol de la production d'aliments concentrés pour vaches laitières



Source : SNIA - Coop de France

Sources et définitions

- L'enquête mensuelle laitière unifiée de l'Office de l'élevage et du SSP, pour les données de collecte de lait et de produits laitiers
 - Coop de France-Nutrition animale pour la production française d'aliments composés. Sont suivies mensuellement les entreprises produisant plus de 30 000 tonnes par an
 - Base de données nationale d'identification bovine (BDNI) pour les données sur le cheptel. Ont été pris en compte pour le cheptel laitier les animaux femelles de race laitière
 - Le classement des carcasses de bovins prend en compte la conformation bouchère de l'animal. Les classes de conformation sont repérées par une lettre parmi S, E, U, R, O et P. Ces lettres sont dans l'ordre de conformité de qualité décroissante. Les vaches laitières réformées sont souvent dans la catégorie O
- Les exploitations agricoles sont classées, en fonction de leur spécialisation, en orientations technico-économiques (Otex)

Pour en savoir plus

- « Faible perspective de reprise de la production laitière à court terme », Agreste Conjoncture Animaux de boucherie n° 2008/3, janvier 2008
- « Reprise de la production bovine en 2008 », Agreste Conjoncture Animaux de boucherie n° 2008/5, mars 2008
- « Forte collecte laitière en fin de campagne », Infos rapides n° 5/11, mai 2008
- « Excédent commercial record en 2007 », Agreste Conjoncture Lait n° 2008/23, avril 2008

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie et le lait sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

BDNI : banque de données nationale d'identification

Otex : orientation technico-économique des exploitations

SSP : Service de la statistique et de la prospective



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Philippe Bonneau
Rédacteurs : Nadine Loirette et André Viguier
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr